

Le Laborieux pourrait s'ancrer au futur centre d'interprétation

PATRIMOINE La ville va racheter 1 euro ce vestige des chantiers, puis lancer sa restauration

Tous les anciens de la Navale se souviennent des tribulations du *Laborieux*, dont la pauvre carcasse n'en finit plus de rouiller aux abords du fort de Balaguier. Cela fait maintenant plus de dix-huit mois que le maire, Arthur Paecht, est assailli de missives plus ou moins agréables l'enjoignant de réhabiliter la triste épave : « C'est un scandale ! » « La coupe est pleine ! » « Que fait la mairie ? » La liste est aussi longue que l'ire de certains est virulente. Mais un nouvel élément, de taille, vient juste de mettre un point final à toute polémique : « Ce navire ne m'appartient pas » assure le premier magistrat. « Dès lors, je ne peux intervenir dessus, que ce soit pour le réparer, ou le déplacer. » Très bien. Mais dans ce cas, qui en est l'heureux propriétaire ? « Quand la ville a racheté les chantiers navals, le *Laborieux* ne figurait pas dans l'acte de vente. J'ai donc demandé à mes services de se renseigner auprès des douanes et des affaires maritimes. Résultat : le bateau possède un numéro d'immatriculation et un acte de francisation. C'est un bâtiment



Une fois restauré, le *Laborieux* pourrait faire son entrée dans le futur Centre d'interprétation qui devrait faire face à la porte des chantiers. (Photo Dominique Leriche)

de commerce qui appartient toujours à... la CNIM ! » Stupeur de l'assemblée, en particulier pour Jean-Pierre Era, président de l'Amians, et qui voit enfin là s'annoncer l'heureux dénouement d'une bataille qu'il mène depuis fort longtemps ! Le maire poursuit : « Je vais donc demander dès demain à la CNIM de me céder le *Laborieux* pour 1 euro symbolique. Hors de question pour

la ville de dépenser plus ! Ensuite, il faudra faire venir un expert pour chiffrer les réparations et également pour évaluer une éventuelle présence d'amiante. Enfin, je projette de le faire restaurer, pas pour qu'il renavigue, mais juste pour le remettre dans un état propre à ce qu'il soit exposé au public. À terme, j'espère pouvoir l'intégrer au futur Centre d'interprétation qui devrait faire

face, côté ville, à la porte des chantiers navals. » Quid du financement de ce projet ? « Je lancerai une souscription auprès des entreprises seynnoises et des particuliers. Je ne manquerai pas non plus de m'adresser à ceux qui ont crié au scandale ! Et, comme je suis également premier vice-président du conseil général, je m'accorderai une petite subvention ! » On n'est jamais si bien servi



La ville souhaite racheter le bateau pour un euro. (Photo L. M.)

Fiche technique, anecdotes

Remorqueur également utilisé comme bâtiment de servitude, le *Laborieux* fut l'un des premiers navires dont la coque fut soudée à l'arc. Il vit passer à son bord, durant les fêtes de La Seyne, des célébrités comme Luis Mariano, Rika Zarai et même... Johnny Hallyday !

Lancement : 1945.
Longueur : 16 m.
Jauge : 23,8 tonneaux.
Propulsion : moteur Deutz de 135 CV.
Équipage : 5 personnes (1 patron, 2 matelots, 1 mécanicien et 1 graisseur).

que par soi-même ! De toute façon, comme le déclare Arthur Paecht en personne : « A mon âge, je ne crains que le Bon Dieu ! »

YVES DE LASSUS

Jean Piana : 33 ans de passion

À la « Navale », Jean Piana est aussi connu que Molinari. Il fut, pendant plus de trente-trois ans, le patron du « *Laborieux* ». C'est dire avec quelle émotion il a appris la prochaine réhabilitation de son bateau chéri. « Ça me fait chaud au cœur de voir enfin mon brave navire bientôt tiré de l'impasse dans laquelle il végétait depuis tant d'années ! Tous les anciens des chantiers ont connu ce remorqueur, je pense qu'ils vont également être très émus de le voir renaître de ses cendres ! »

Tout guilleret, il se laisse conduire vers le terre-plein où se languit la future épave. Sa casquette de



« Ça me fait chaud au cœur de voir enfin mon brave navire bientôt tiré de l'impasse dans laquelle il végétait depuis tant d'années ! », assure Jean Piana. (Photo D. L.)

marin a retrouvé pour l'occasion le rude crâne au sommet duquel elle avait vécu tant d'aventures. « Tenez, je

me rappelle, une fois... » Jean Piana s'enflamme. L'œil humide caressant son bateau, il nous embarque avec

lui dans ses souvenirs salés. La liste de ses anecdotes remplirait plusieurs tomes de rires, d'angoisses, et parfois de larmes. Le métier était dangereux, surtout quand le Mistral était de la partie et que la mer se formait en quelques minutes. « C'était le bon temps, on ne comptait pas nos heures, à l'époque ! Mais bon, à la fin du mois, ça tombait ! » Et oui, du temps, et de l'argent. Espérons qu'il ne faudra pas trop de l'un ni de l'autre pour pouvoir de nouveau admirer le *Laborieux*, enfin débarrassé des injures de l'âge dues au mépris des hommes.

Y.D.L.



Durant les fêtes de La Seyne, des célébrités comme Rika Zarai sont montées à bord. (Photo Studio Chabert)



L'équipage était composé de cinq personnes. (Photo Studio Chabert)